

En bref:

● RAVAGEURS :

- Acariens: Forte fréquence d'observation
- Pucerons, cochenilles: Activité en hausse
- Pyrale du buis: Emergence des chenilles première génération

● AUXILIAIRES:

- Activité faible

● MALADIES :

- Oïdium : Pression en hausse notamment sur hortensia

Sommaire

Cultures ornementales

RAVAGEURS **P2**

Cochenilles
Otiorynque
Psylles
Thrips
Cicadelles
Acariens
Tigre du pieris
Pucerons
Pyrale du buis
Tordeuse de l'oeillet

P3

AUXILIAIRES **P4**

MALADIES
Oïdium
Phytophthora sp
Mildiou
Rouille



Jeune larve de pyrale
du buis sur une tête
d'allumette
(Photo: Insecte-net.fr)

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le
site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>.



Cultures Ornementales

● Ravageurs

● Cochenilles

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

La pression cochenilles est encore en augmentation tant sur la fréquence d'observation que sur l'intensité des attaques sur l'ensemble de la région. Celles-ci sont relevées principalement en production sous abris mais on en retrouve aussi en extérieur. Les végétaux les plus concernés sont le phormium et le camélia. Les autres végétaux touchés sont: Rhododendron, choisia, pittospore, magnolia, agapanthe, laurier tin, aucuba, sarcococca, fusain, escallonia, kalmia.

Vous trouverez ci après un lien menant au site « jardiner autrement » qui développe le sujet de la lutte contre les cochenilles:

<https://www.jardiner-autrement.fr/la-lutte-contre-les-cochenilles/>

● Otiorynque

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La présence des otiorynque est faible en ce moment. De rares morsures sur feuilles sont observées.

La présence de ce ravageur peut être limitée par différentes mesures:

Préventive:

- lors de vos achats, vérifier l'absence de larves dans le substrat des plantes en pot ainsi que la présence éventuelle de morsures au niveau de la marge des limbes foliaires.
- Dans les aménagements de végétaux, éviter de planter uniquement des plantes sensibles (lilas, troènes...)
- La sensibilité des plantes aux otiorynques est variable en fonction des espèces et des variétés

Biologique:

- utilisation de nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*, *S.Kraussei*, *S.feltiae* et *Heterorhabditis bacteriophora*) ou de champignon entomopathogènes (*Metarhizium anisopliae*)
- Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre.*

Mécanique:

- Piégeage massif des adultes sur le tronc à l'aide d'un anneau de glue (au mois de mai). Ce système est efficace si le tronc représente l'unique passage permettant à l'insecte de rejoindre les parties aériennes
- Le binage du sol en pleine terre, en été, et au début de l'automne, permet de tuer directement les larves ou de les exposer à leurs prédateurs naturels (oiseaux, hérissons...)

● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques attaques de psylles sont relevées sur acacia, eucalyptus et grévilléa en production sous abris et en extérieur. Les conséquences sont de faibles intensités.

● Thrips

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

L'activité des thrips reste constante depuis quelques semaines. On en retrouve sur différents végétaux, principalement sous abris, sans impact conséquent sur ceux-ci. Les principaux végétaux concernés sont: Chrysanthème, Choisia, hortensia, azalée, disoma, cestrum, convolvulus, fusain, sequoia, euphorbe.

A noter deux cas d'heliorthrips en production sous abris sur photinia et laurier tin. Seule leur présence est notée.

● Cicadelles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Deux cas de cicadelles sont notés en production sous abris sur spiranthe et lavande dans le Finistère et les Côtes d'Armor sans conséquences pour les plantes.

● Acariens

Fréquence			↓
Intensité	↓		

L'activité des acariens est très élevée en ce moment, principalement en production sous abris. La plupart des pépinières visitées sont concernées par ces ravageurs mais les dégâts restent pour le moment faibles à modérés. Les végétaux concernés sont: Choisia, hortensia, pittospore, azalée, phymosia, romneya, cordylone, gardenia, trachelospermum, euphorbe, agapanthe, magnolia, skimmia, bowkeria, calycanthus, gardenia, clianthus, buddleia, genet, sambucus, fatsia, rubus, fusain, edworghthia, pieris, crinodendron, daphné.

Quelques cas de phytoptes sont notés sur bambou en pépinière sous abris et extérieure sans conséquences pour les plantes.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A.degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*)
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*)
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*)

● Tigre du pieris

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Trois cas de tigre sont relevés en pépinière extérieur sur pieris engendrant un affaiblissement des plantes suite aux multiples piqûres d'alimentation.

● Pucerons

Fréquence			↓
Intensité	↓		

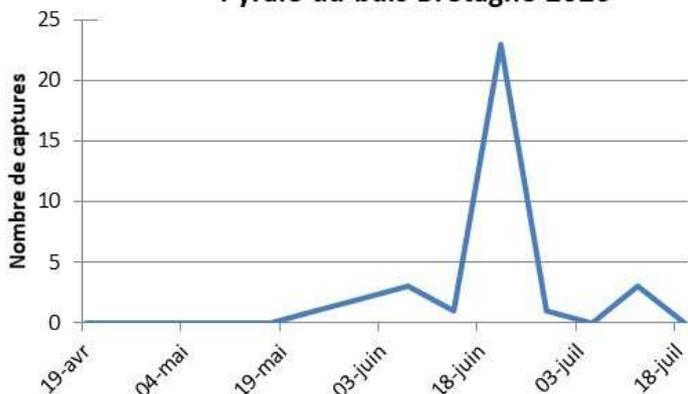
La fréquence d'observation des pucerons est encore très élevée en production sous abris. Elle l'est moins en production extérieur et en jardins amateurs. Dans la plupart des cas, les conséquences sur les plantes restent acceptables. Les principaux végétaux concernées sont: Camélia, pittospore, hortensia, azalée, hypericum, diosma, photinia, laurier tin, gardenia, hibiscus, acacia, drymis, eriostrémon, grewia.

● Pyrale du buis

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Aucune chenille de pyrale n'est observée en ce moment. Le premier vol de l'année est désormais terminé. Peu de captures ont été relevées dans l'ensemble (pic de vol semaine 25 avec 23 papillons piégés). Les chenilles de la première génération 2020 devraient ou ont déjà du émerger. **Le risque de voir se développer des foyers est donc important.**

Nombre total de captures
Pyrale du buis Bretagne 2020



Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, elles disposeront au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

- Vous trouverez ci après un lien menant à la liste des produits de biocontrôle:

<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

● Tordeuse de l'œillet

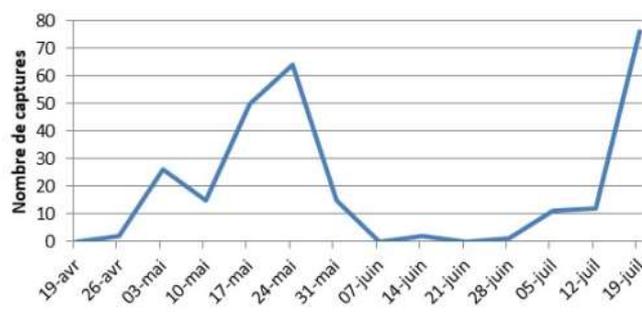
Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La présence de tordeuse de l'œillet est en augmentation en pépinière sous abris. Les dégâts se traduisent par de faibles défoliations. Les végétaux concernés sont: crinodendron, céanothe, ilex, osmanthus, pseudowintera, clématite, lavatère, nandina.

Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 3 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29) et Sainte Anne d'Auray (56). Le premier vol s'est terminé début juin, le deuxième vol est amorcé.

Nombre total de captures (6 pièges)
Tordeuse de l'œillet Bretagne 2020



● Auxiliaires

Les auxiliaires sont peu actifs ces dernières semaines, on observe quand même quelques adultes de coccinelles et de syrphes.

*Larve de syrphe sur foyer de pucerons
(Photo: Aramel.free)*



● Maladies

● Oïdium

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

La pression de cette maladie est constante ces dernières semaines. Ainsi on retrouve des attaques souvent de faible intensité, en production sous abris et en extérieur, sur hortensia (plante la plus concernée), azalée, laurier palme, érable, chêne, penstémon, berberis, photinia, rosier, spirée, sedum, acacia, magnolia, potentille.

Afin de limiter le développement de cette maladie:

- *Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.*
- *Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.*
- *Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.*
- *Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.*

● Phytophthora sp

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Cette maladie racinaire est faiblement présente en production sous abris, et encore plus rarement en extérieur affaiblissant les plantes atteintes. Les principaux végétaux concernés sont: Grévillea, pieris, daphné (abris), pachystesia (extérieur).

Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon.

● Mildiou

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Des traces de mildiou sont notées sur hébé (x 3) en pépinière sous abris et en extérieur et sur rosier et limonium sous abris sans conséquences importantes pour les plantes.

● Rouille

Fréquence	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓

Deux cas de rouille blanche sont relevés sur céanothe en production en extérieur sans conséquences pour les cultures. Un cas de rouille est noté en jardin amateur dans le Finistère sur rose trémière engendrant des dégradations de feuillage.

*Attaque de rouille sur feuille de rose trémière
(Photo: Université Rutgers)*



L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 98 88 97 71
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVILLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant),
ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.